

LABEL PATRIMOINE RURAL

Bouteilles est apprécié dès le haut Moyen-Âge pour ses salines, objets de convoitises des plus grandes abbayes normandes comme Fécamp, Jumièges, Saint-Wandrille, ou encore Beaubec-en-Rosière. Cette abbaye cistercienne installe, au hameau de Bernesault, un grenier à sel puis un prieuré dont il ne reste que des vestiges en 1750.

Un manoir est édifié, non loin, entre la fin du 15^e et le début du 16^e siècle, par la famille d'Hacquenouville, aujourd'hui méconnue mais dont l'un des membres les plus illustres est Roger d'Hacquenouville, chambellan du roi de France Charles VI, au début du 15^e siècle.

En 1692, le manoir passe aux mains d'une communauté religieuse, les jésuites de Dieppe qui y demeurent jusqu'en 1762, date du bannissement de l'ordre en France. Cette occupation explique que le lieu soit encore aujourd'hui connu sous le nom de prieuré.

Le monument est vendu comme bien national pendant la Révolution. L'acte précise que le bien est un « manoir presbytéral consistant en une cuisine, salle, chambre, cellier, écuries, granges et avec un jardin le tout contenant une vergée et demi ».

Le manoir est acheté en 1869 par Edmond Delvincourt, le grand-père du compositeur. La famille reçoit sur place de nombreuses personnalités du monde artistique. Delvincourt y compose quelques œuvres, comme son Trio pour piano, violon et violoncelle, dans un petit pavillon qu'il avait construit en 1907 dans le jardin pour s'isoler et travailler au calme.

Vue sur le manoir et les communs, vers 1908 © Amis de Claude Delvincourt



À l'arrière du manoir, Marianne et Sabine (sœurs de Claude Delvincourt) debout à côté de leur grand-mère Marie Fourès, années 1910 © Amis de Claude Delvincourt

Les Delvincourt ont su conserver l'essentiel du caractère de l'édifice, en y apportant des aménagements caractéristiques d'une époque, et notamment des décors intérieurs de qualité.

Le monument est acheté par la commune en 1980. Afin d'étendre les locaux de la mairie, elle construit une tour polygonale en 2001 au sud-ouest de l'édifice. Cet agrandissement est respectueux de la construction d'origine, par les matériaux utilisés, identiques à ceux de la partie ancienne, et par la justesse de ses proportions.

Le bâtiment a évolué et a été modifié par les individus qui l'ont habité.

Les restaurations successives de cet ancien manoir du 16e siècle ont su conserver sa silhouette massive, sa marqueterie de silex et de grès caractéristique du patrimoine rural de la région dieppoise, ainsi qu'une belle homogénéité.

D'un plan au sol rectangulaire, le bâtiment principal construit en silex, grès et pierre calcaire est complété au nord-ouest d'une tour carrée, tour d'escalier ouverte tardivement par deux baies à chainage de pierre.

La façade principale présente des fenêtres aux linteaux, appuis et chainage en grès et de nombreux oculi. Sous le toit, un larmier souligne une frise décorative alternant formes géométriques losangées et ovales. La façade nord a été remaniée et re percée de trois baies, qui ont bousculé l'appareillage, larmier et frise apparaissant de façon discontinue.

Dans le soubassement en grès, sont percés des soupiraux au nord et une porte basse, au sud, au cintre en grès mouluré, qui mènent à une cave voûtée. Comme dans d'autres manoirs cauchois du 16e siècle, la présence d'une cheminée évoque l'emplacement d'anciennes cuisines.

Les premières marches d'un escalier montant vers l'est laissent à penser que les cuisines étaient accessibles depuis le rez-de-chaussée par l'intérieur. Seuls les remaniements dans l'appareillage le suggèrent encore. Ces derniers sont probablement contemporains de la nouvelle entrée située à l'extrémité sud-est de la façade. La porte en arc plein cintre présente une frise en grès de remploi, orné d'un décor cordé en relief. Derrière la porte d'entrée aux ferrures néogothiques, se cache un escalier à balustres inspiré du 17e siècle et un sol couvert de carreaux de ciment, probables aménagements de la famille Delvincourt.



Vue générale de l'escalier à balustres de style 17e siècle et sol en carreaux de ciment © Département de la Seine-Maritime

En effet, l'édifice a connu de nombreuses modifications, intérieures et extérieures, menées par les Delvincourt. Ainsi, le toit a été aménagé de lucarnes de style anglo-normand de tailles différentes, sur une toiture à longs pans en ardoise. Les meneaux des fenêtres ont été arasés et d'autres baies ont été ouvertes.

La tourelle d'escalier a été intégrée à un agrandissement qui présente un toit terrasse. Les murs d'origine ont d'ailleurs été conservés et sont visibles de l'intérieur. Cette extension du logis a été réalisée vers 1935 par l'architecte Féret.



Vue sur la façade principale. Les remaniements ne sont pas encore intégrés à l'appareillage d'origine : ainsi le mur Est est remanié en brique et l'agrandissement avec toit terrasse présente un appareillage en bandes alternant pierre et silex. ca 1950 © Municipalité de Rouxmesnil-Bouteilles

À l'intérieur, Le grand salon, salle de réception qui accueillait le piano de Delvincourt, présente une cheminée aux piédroits en grès sculptés similaires à celles du petit salon, actuel bureau du maire. Cette dernière porte un décor en bois peint de style néogothique, qui n'est pas sans rappeler le manoir anglo-normand de Clères. Elle fait face à une bibliothèque encastrée.



Cheminée avec coffrage en bois du petit salon, cheminée du grand salon © Département de la Seine-Maritime



Bibliothèque située dans le petit salon, actuel bureau du maire © Département de la Seine-Maritime

À l'étage les sols présentent tommettes et parquets, des placards d'époque sont encore présents dans chaque pièce.